

▶ Vaux-en-Beaujolais

C'est le pays de Clochemerle

Une église, un château, une rue étroite, un urinoir, un curé, des vieilles filles et de joyeux drilles : est-ce Vaux ? Est-ce Clochemerle ? À en croire Gabriel Chevallier, l'auteur du célèbre roman, les deux ne font qu'un.

Un homme politique célèbre en visite au cœur de cette région s'est un jour exclamé : « Savants ! Ne cherchez plus ! Le jardin d'Adam et Ève se trouve assurément près de Quincié (en Beaujolais), et ce n'est pas une pomme qui a tenté la première femme, mais une grappe de notre raisin ! Comme je l'excuse et la comprends ! »

Ce petit paradis terrestre est également un véritable éden pour le cyclotouriste. On y trouve de nombreuses petites routes, de magnifiques demeures cuivrées d'or lorsqu'on est sur les routes des « pierres dorées », des montagnes où règnent de belles forêts de sapins, et des collines du célèbre vignoble aux noms évocateurs : brouilly, morgon, moulin-à-vent, saint-amour... Cette petite province des anciens sires de Beaujeu mérite assurément une petite halte.

Lorsque vous arrivez à Villefranche, prenez donc la direction de Vaux-en-Beaujolais. Ne quittez cependant pas cette dernière sans avoir emprunté sa rue Nationale, où vous aurez l'occasion d'admirer la collégiale Notre-Dame-des-Marais et sa façade gothique flamboyante. Et si vous le pouvez, prenez le temps de découvrir les trésors cachés de ses nombreuses maisons Renaissance. Puis par la D35, prenez la direction de Salles et Vaux-en-Beaujolais.

Cet itinéraire à l'écart de la circulation vous mènera dans un premier temps à Saint-Julien, pays du célèbre physiologiste Claude Bernard, avant d'arriver à Salles-Arbussonnas-en-Beaujolais, arrêt incontournable à quelques encablures de Vaux. Cette bourgade entrée dans l'histoire dès 993 car faisant partie de l'abbaye de Cluny, a conservé une église du XII^e siècle, un cloître qui est un des plus beaux bijoux de l'art roman du Beaujolais avec une salle capitulaire du XV^e siècle. Cet ensemble est devenu en 1300 un prieuré de femmes – qui prirent le titre de chanoinesses – et attirait les jeunes filles des grandes familles nobles de France. Parmi celles-ci, M^{me} Lamartine de Villars, tante du grand poète. En ces lieux eurent lieu les fiançailles du chevalier Pierre de Lamartine, son frère, venu lui rendre visite avec Alix des Roys. De cette union naquit l'auteur de *Jocelyn*. Sans Salles et son Chapitre, Mâcon n'aurait pas connu son illustre citoyen !

Et Vaux devint Clochemerle

Reprenez votre bicyclette et continuez par cette même D35 tracée au cœur du vignoble pour rejoindre Vaux. Une église, un château, sans Gabriel Chevallier, Vaux serait resté un village parmi tant d'autres dans une région où chaque bourgade rivalise de charme, mais il y ajouta une rue étroite, un urinoir, un curé, une vieille fille, de joyeux drilles... et il devint Clochemerle, et célèbre. Désormais les deux n'en font qu'un. Interrogé sur ce



La pissotière sur la place du Petit Tertre.



Vaux, vu de l'extérieur.



Ils sont sur les murs !

phénomène, l'auteur déclara : « Si celui-ci existe, c'est parce qu'il n'a pas existé, c'est en inventant qu'on fait du vrai. On connaît Piéchut, le curé Ponosse, Justine Putet, Judith Toumignon, Tafardel... on pourrait tous mettre des noms dessus, nous les connaissons, ils sont du Beaujolais ».

Quand vous arriverez sur la place du Petit Tertre, vous découvrirez sur les murs de la maison du tourisme une grande fresque où de nombreux personnages, identiques à ceux de l'illustrateur Dubout, rappellent ceux du roman.

Ne manquez pas de vous rendre au Caveau, vous y verrez les illustrations réalisées pour le roman, et vous porterez à vos lèvres un verre de Beaujolais, car comme l'a également dit Gabriel Chevallier, « le Beaujolais est un sacré bon vin, qui ne fait jamais mal ; plus on en boit, plus on trouve sa femme gentille, ses amis fidèles, l'avenir encourageant et l'humanité supportable ». ■

Jacques Clément



Le curé Ponosse, personnage du roman.



Le prieuré de Salles-Arbussonnas.

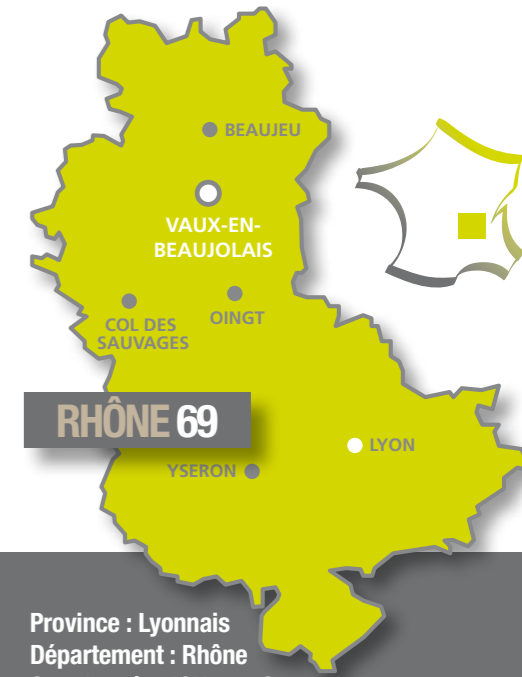
RENSEIGNEMENTS

Mairie de Vaux :

04 74 03 26 54

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77, et site www.ffct.org, rubrique BPF).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier – Plat, 24460 Négrondes bpff@ffct.org



Province : Lyonnais
Département : Rhône
Coordonnées IGN : 43-C9

À savoir

Le nom de « Clochemerle »

Au XII^e siècle, alors que la vigne ne s'y cultivait pas encore, ce pays, placé sous la domination des sires de Beaujeu formait une région très boisée. Une abbaye occupait l'emplacement du bourg actuel, ce qui, par parenthèse, nous donne l'assurance que l'endroit a été bien choisi. L'église de l'abbaye – dont il reste aujourd'hui, mêlés aux structures postérieures, un portail, un charmant clocheton, quelques cintres romans et des murailles épaisses – était entourée de très grands arbres, et dans ces arbres nichaient des merles. Quand on sonnait la cloche, les merles s'envolaient. Les paysans du temps disaient « la cloche à merles ». Le nom est resté.

Extrait de *Clochemerle*, Livre de Poche n° 252

L'écrivain Gabriel Chevallier

Né à Lyon en 1895, il voulait être dessinateur-illustrateur. Sa vocation artistique s'épanouira aux Beaux-Arts avant d'être mobilisé en 1915 dans l'infanterie. Il finira la guerre comme officier. À son retour, il apporta sa collaboration dans diverses publications. C'est en 1934 qu'il connut la célébrité avec la parution de *Clochemerle*. Son roman situe les faits dans un village imaginaire du Beaujolais. Quelques années plus tard, l'écrivain confirma que l'intrigue avait pour cadre la commune de Vaux et ses habitants ; les Vauxois ont été fiers d'être reconnus comme les habitants de Clochemerle. L'ouvrage est le symbole de la diversité d'un village de la France profonde. Parmi ses habitants, il y a « les solitaires, les bien-pensants, les sociaux, les mécréants, les pisse-froid et les boit-sans-soif, si bien qu'il y en a pour tous les goûts ». Classique de la littérature comique, *Clochemerle* a été traduit en vingt-sept langues et a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques. Gabriel Chevallier est mort à Cannes en 1969.

Jacques Seive

À visiter

Le Caveau (musée Gabriel Chevallier), le musée de la Vigne et du Vin.